



LES TROPHÉES DE L'HOSPITALISATION PRIVÉE



« Pour la première fois, la Fédération de l'hospitalisation privée attribue des trophées aux meilleures initiatives de notre secteur. Car le choix du privé, c'est justement celui de la prise d'initiatives, et de la liberté d'entreprendre. Depuis deux

ans, la région Rhône-Alpes faisait figure de précurseur en attribuant un prix aux meilleures pratiques de la région. Aujourd'hui, nous avons souhaité que chacun d'entre vous puisse y participer, et nous sommes très heureux d'avoir reçu près de 90 dossiers, riches, divers et envoyés des quatre coins de France. Initiatives humaines, innovantes, un jury trié sur le volet a retenu le meilleur de notre profession, pour lui rendre hommage au-delà des préjugés et des idées reçues. Ces trophées sont l'occasion de rassembler

Les trophées s'organisent autour de deux points phares de l'hospitalisation privée : l'innovation médicale et la qualité.

les forces vives de l'hospitalisation privée, le corps médical, comme les salariés. C'est pourquoi ils s'organisent autour de deux points phares de nos professions : l'innovation médicale et la qualité. Nous es-

pérons que toutes ces initiatives et ces pratiques sauront inspirer l'ensemble de notre secteur. Pourquoi avons-nous choisi la pyramide du Louvre comme lieu de cette cérémonie ? Au-delà de son prestige, le Louvre accueille huit millions de visiteurs par an, chiffre qui ne cesse d'augmenter. Huit millions, c'est également le nombre de patients accueillis annuellement par le secteur privé. Quel meilleur symbole pour notre profession ? Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine, avec encore plus d'idées et de pratiques nouvelles. » JEAN-LOUP DUROUSSET, président de la FHP

Trophée d'honneur, remis à titre posthume au professeur Philippe Mouret, inventeur de la coeliochirurgie.

Voici un extrait de la lettre que sa femme, Christine Mouret, a lu lors de la cérémonie de remise des trophées.

« Philippe Mouret a été très touché et très ému lorsque notre ami Patrick Carlioz lui a annoncé la remise de ce prix. C'était pour lui une complète surprise que l'Hospitalisation Privée reconnaisse les services qu'il a rendus à la chirurgie. Il disait : "Je suis parti dans le privé comme on prend le maquis" pour pouvoir travailler dans l'ombre et la sérénité. Ses travaux, et notamment la première cholécystectomie coelioscopique en 1987, qui lui a valu ensuite une renommée mondiale, n'ont pu aboutir que parce

qu'il travaillait dans le privé. Les bases acquises à la Faculté et dans les hôpitaux sont les nectars dont, en artisan besogneux, il a su faire un excellent miel. Au nom du Dr. Philippe Mouret, ses enfants et moi-même, voudrions vous remercier pour cette distinction ». Philippe Mouret est décédé le 20 juin 2008.

M. Mouret lors de la remise du prix Honda au Japon pour ses travaux innovateurs.



TROPHÉES « QUALITÉ »

TOUTES ACTIVITÉS CONFONDUES, VOICI LES LAURÉATS
DES PREMIERS TROPHÉES « QUALITÉ » DE L'HOSPITALISATION PRIVÉE.

Centre de dialyse du Béarn Michel Basse ARESSY, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (64)

AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ
PAR LA LUMINOTHÉRAPIE ET LE RESPECT DE LA HAUTE
QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE



Pour fêter ses 30 ans d'existence, le centre de dialyse d'Aressy a mené un projet de reconstruction de son établissement pour créer un environnement sanitaire durable, écologique et convivial. Pour son directeur, José Lalanne, « Il s'agit d'un projet qui réconcilie progrès

et valeurs humaines. » Le centre entier a été conçu pour respecter les principes de la Haute Qualité Environnementale. Ce sont les principes de la luminothérapie qui ont été le fil conducteur d'une démarche environnementale globale. « Nous utilisons la lumière naturelle à tous les niveaux ! » Couvrant un bassin de population de 340 000 habitants, le centre effectue près de 30 000 séances de dialyse par an. « Les patients de dialyse sont des patients qui sont condamnés à rester immobiles pendant de longues périodes. Ils viennent un jour sur deux, pendant 4 ou 5 heures... Pour eux, la luminothérapie, ce n'est pas un gadget »

raconte José Lalanne. Par ailleurs, grâce à des bornes informatiques, les infirmiers peuvent repérer à tout moment où en sont les patients. Le suivi est donc complet, en plus d'être agréable ! Aujourd'hui, à Aressy, le centre de dialyse est devenu un endroit de sérénité. Et les témoignages des patients sont convaincants !

Clinique de Castelvieu

CASTELVIEU, HAUTE-GARONNE (31)

UNE PRISE EN CHARGE ADAPTÉE AU PATIENT ALCOOLIQUE



A Castelvieu, il est un fait parlant dans le service d'alcoologie : le taux de rechute est passé de 16% à 4,5% en un an. Une amélioration spectaculaire, due à la prise en charge globale opérée par une équipe très motivée. Création d'un protocole spécifique à l'alcoologie,

renforcement des liens avec les associations à l'extérieur de la clinique, constitution de groupes de paroles, tout est organisé pour occuper à 100% le temps de parole du patient hospitalisé. Le taux de rupture de soins est particulièrement bas, à 9%. « L'admission se déroule après un entretien pour évaluer le degré de motivation du patient » explique Jean-François Maraval, directeur de la clinique. Entre la mise en place d'ateliers d'art thérapie, de cinéma, de training auto-géré et la compétence médicale des psychiatres, la clinique de Castelvieu a passé sa certification V2 avec 5 actions remarquables, et collectionne les prix !

L'équipe de la clinique du Parc, à Toulouse, reçoit le trophée pour « l'appel de la veille ».

L'équipe de la clinique du Parc à Croix-Nord récompensée pour la mise en œuvre du staff EPP.



SSR des Tilleuls

CEIGNAC, AVEYRON (12)

LA FUSION DE LA CERTIFICATION HAS-V2
AVEC LA CERTIFICATION ISO 9001-V2000



Situé dans une petite commune de l'Aveyron, l'établissement de Soins de Suite des Tilleuls a groupé sa certification de l'HAS avec une certification Iso 9001. Dès 2002, cette clinique de 54 lits entame une démarche qualité, à l'heure où celle-ci était plutôt réservée à des domaines autres que celui de la santé.

« Au départ, l'idée d'une évaluation externe apparaissait contraignante et difficile » explique Géraldine Boussac, responsable qualité. « Finalement, nous nous sommes mis à faire de la qualité au quotidien, au lieu d'en faire tous les quatre ans. L'amélioration permanente est devenue une véritable culture d'établissement ». Avec, au final, un taux de satisfaction des patients... de 100 %.

Polyclinique du Parc

TOULOUSE, HAUTE-GARONNE (31)

L'APPEL DE LA VEILLE



La polyclinique du Parc à Toulouse a été récompensée pour son initiative sur l'appel de la veille. « Nous nous battons tout simplement pour la qualité de l'information, parce qu'elle participe à une dynamique de guérison » pose Claude Nedelec, responsable de l'établissement.

Il s'agit d'un simple coup de téléphone aux patients qui doivent être opérés le lendemain pour récapituler ce qu'ils doivent faire : venir à jeun, emporter des documents ou des affaires précises... Un simple coup de téléphone qui permet de gagner un temps précieux car les patients peuvent entrer directement au bloc opératoire, mais également de faire baisser le stress, et de cette manière, de participer à un mieux être dans la clinique « Entendre une voix la veille de son entrée à l'hôpital permet d'humaniser le processus et de pratiquer une meilleure médecine. » En conclusion : un taux de satisfaction des patients qui monte à 90 %.

Clinique du Parc

CROIX, NORD-PAS-DE-CALAIS (59)

MISE EN ŒUVRE ET ÉVOLUTION DU STAFF EPP
EN CHIRURGIE



Chaque trimestre, le staff EPP en chirurgie analyse collectivement tous les dossiers des patients décédés en chirurgie. En ligne de mire : l'évaluation, et le diagnostic des défaillances éventuelles, dans une optique d'amélioration. « Nous démontrons avec ces staffs EPP que

l'analyse collective des pratiques professionnelles permet d'améliorer la qualité et la sécurité de la prise en charge de nos patients » commente Emmanuel Dechiro, directeur. Le staff EPP permet de tenir une revue morbidité/mortalité, qui recense les pratiques, les erreurs, pour mieux comprendre les échecs. « Comme le dit le proverbe, "le diable est dans la cloison", c'est à dire que c'est souvent dans les interfaces entre les services que se logent les sources d'erreurs. » Cette réflexion a été à l'occasion d'un véritable travail commun et a donné tout son sens au travail d'équipe. « Nous avons débuté en 2000, au moment de notre accréditation V2. Nous avons établi un suivi des dossiers, dossiers de décès, dossiers de transfert... Le fait d'avoir un retour sur le travail, entre les chirurgiens, les anesthésistes et le personnel, a rendu notre travail meilleur. Par exemple, nous nous sommes aperçus que la prise en charge nuit posait problème. C'était souvent à ce moment que les erreurs se multipliaient. Suite à ce diagnostic, nous avons établi un roulement. La réflexion du staff EPP a véritablement influencé notre pratique médicale. »